

## Château de La Grande Catonnière Saint-Martin la Plaine

Petit castel aux limites de Rive-de-Gier. Aujourd'hui cerné par des constructions pavillonnaires



### Origines de la propriété

Il y avait là sans doute une maison ancienne, puisqu'une construction figure au cadastre établi en 1811. On sait qu'elle a été acquise par la famille Dugas dès cette époque.

Une des branches de cette famille est issue de Saint-Chamond où elle est répertoriée comme fabricant de rubans vers 1750. Jean-Baptiste et Jacques de La Catonnière auraient importé ici les métiers à tisser dits à La Zurichoise. D'autres Dugas ont fait carrière dans les armées royales

- La branche Dugas qui est installée à La Catonnière est représentée par Jean-Baptiste Charles de La Catonnière (1726-1821). Il y réside en 1816 lorsqu'il est anobli par Louis XVIII qui lui accorde le titre de baron (titre qu'il avait sollicité en vain sous l'Empire). La fortune de la famille Dugas s'accroît sans doute fortement avec le développement de l'exploitation des mines, en particulier par la concession des mines de La Catonnière qui lui est accordée en 1809.

- La propriété est passée à son fils Antoine Dugas (1762-1824). Mais celui-ci ne souhaite pas conserver la propriété de La Catonnière car il est également propriétaire du château de La Rey à Saint-Galmier, où il réside, domaine que son mariage avec Catherine Staron lui a apporté. Elle revient ainsi en 1846 à Jean-Baptiste Antoine Dugas de La Catonnière (1792-1865), fils de Jean-Baptiste Charles.
- En 1847, le nouveau propriétaire vend la propriété par morceaux à F. Véléat et J-B Chaize. Mais c'est en 1855 que le château et l'essentiel du domaine sont acquis par Madame Aucourt épouse d'Antoine Mazonod<sup>1</sup>, avocat à Lyon. Il est ensuite enregistré sous le nom de Mazonod.
- En 1856, la propriété passe à Jean Marie Cossange (bijoutier), Claude Palluy et Paulin Deschanel (gouverneur aux mines). Cette transaction fait suite à la reprise de la concession des mines de la Catonnière par ces 3 associés.
- En 1870, la propriété est acquise par Thomas Graisely, forgeron puis verrier à Rive-de-Gier.
- Elle est ensuite transmise en 1891 à son gendre Jean Soulard, patron d'une verrerie à Rive-de-Gier.

## Architecture

Architecture néo-historique. La maison a été reconfigurée autour des années 1860 par la famille Mazonod qui pour ce faire a sollicité l'architecte Pierre Julien Pascal<sup>2</sup> auquel elle avait confié l'agrandissement de son manoir de Montbressieux.

Le corps de bâtiment principal de facture simple a été complété par des tours et des ornements qui lui donnent une allure de petit manoir.

---

<sup>1</sup> La famille Mazonod était propriétaire du domaine de Montbressieux à Saint-Martin-la-Plaine (aujourd'hui sur la commune de Saint-Joseph) dont Antoine Joseph Bethenod fut maire de 1837 à 1846

<sup>2</sup> Il est aussi connu comme l'architecte de la maison des Thiollière à Lachal, Saint-Paul en Jarez, de la reconstruction des châteaux de Montbressieux à Saint-Joseph, celui des Figon à Raucoules (Haute Loire). On lui doit également la construction des églises de Saint-Joseph et de Saint-Martin-la-Plaine, ainsi que de maisons à Lyon.



Gravure ancienne de la maison



Le domaine de la Catonnière,  
gravure de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.





L'allure du bâtiment est celle d'un petit manoir agrémenté d'épis de faîtage, de lucarnes, et de tourelles, dont certaines ont disparu.